2990
3

AUX PARENTS CHRETIENS.

IMPRIMÉ PAR
FELIX PICHETTE,
Lévis, P. Q.
1893.

que
sera
D
gne
R
té d
deu
D
rece
faut

J. M. J.

PETIT CATÉCHISME
DES
FAMILLES CHRÉTIENNES

I

QUI *a institué la famille ?*

R. C'est Dieu qui a institué la famille.

D. *Comment Dieu l'a-t-il instituée ?*

R. En donnant à l'homme une compagne dans le paradis terrestre et en disant que le lien par lequel il unissait l'un et l'autre serait indissoluble.

D. *Comment se forme la famille, depuis Notre-Seigneur Jésus-Christ ?*

R. Par le mariage chrétien, c'est-à-dire contracté devant le prêtre, et en état de grâce par les deux époux.

D: *Si l'un des époux n'était pas en état de grâce en recevant le sacrement de mariage, ferait-il une grande faute ?*

B.F.
1893
59
E1.B
QC
CCDD

R. Oui, il ferait un sacrilège, puisqu'il profanerait un sacrement, et il attirerait en même temps les malédictions de Dieu sur sa famille.

II

QUEL *a été le dessein de Dieu en instituant la famille?*

R. Le dessein de Dieu a été : 1o de multiplier ses adorateurs, 2o de pourvoir à la bonne éducation des enfants.

D. *Pour qu'il en soit ainsi que doit être la famille?*

R. La famille doit être chrétienne, c'est-à-dire se conformer à l'Evangile de Jésus-Christ et accomplir tous les devoirs qu'il lui impose par son Eglise.

D. *Quelles sont les familles que Dieu bénit davantage?*

R. Ce sont celles où l'on compte le plus grand nombre d'enfants et où la religion est le plus en honneur.

D. *Quel est le sort réservé aux familles non chrétiennes?*

R. C'est la discorde, la ruine, et l'extinction. Les exemples de cette malédiction divine sont très fréquents.

III

QUELS *sont les devoirs principaux que Dieu impose à la famille chrétienne?*

R. Ils sont de deux sortes: les uns regardent les parents, les autres regardent les enfants.

D. *Quels sont les devoirs des parents?*

R. 1o Les parents ne doivent jamais agir contre les desseins que Dieu a eus en instituant le mariage; 2o ils sont tenus d'élever chrétiennement leurs enfants.

D. *Est-ce un grand péché dans la famille, de contrarier les desseins de Dieu?*

R. Oui, c'est celui qui l'irrite le plus, et qui attire les plus terribles châtiments sur la société tout entière.

D. *Que doivent faire les parents pour élever chrétiennement leurs enfants ?*

R. Ils doivent leur faire connaître Dieu, leur en inspirer la crainte et les former à la vertu.

D. *Comment peuvent-ils faire connaître Dieu ?*

R. En parlant de lui aux enfants dès qu'ils ont l'usage de la raison.

D. *Que convient-il de leur dire à cet effet ?*

R. Que Dieu sait tout, qu'il voit tout, qu'il entend tout et qu'il punit ceux qui font mal, comme il récompense ceux qui font bien

D. *Comment leur inspirer la crainte de Dieu ?*

R. En leur répétant que Dieu est tout-puissant, qu'il précipitera un jour les méchants en enfer, etc.

D. *Comment les former à la vertu ?*

R. En réprimant les premières saillies de leur caractère, en leur faisant sentir l'odieux d'une action blâmable, et faisant ressortir à leurs yeux ce qu'il y a de beau dans une conduite opposée.

D. *Quelles sont les pratiques les plus propres à former le cœur d'un enfant à la vertu ?*

R. Ce sont la prière habituelle faite le matin et le soir ; la confession ; l'exercice de la charité, de l'obéissance et des autres vertus chrétiennes.

D. *A quoi sont encore tenus les parents ?*

R. A corriger leurs enfants, à les surveiller, à leur donner le bon exemple.

D. *Les parents qui laissent grandir leurs enfants sans leur parler de Dieu ni de leurs devoirs envers Dieu sont-ils coupables ?*

R. Oui, ils répondront devant Dieu de tous les péchés que ces enfants auront commis par suite de leur ignorance.

D. *Les parents qui confient leurs enfants à des maîtres sans religion sont-ils coupables?*

R. Oui, ils sont très coupables, parce qu'ils exposent ainsi eurs enfants au danger imminent, ou plutôt même inévitable, de perdre la foi.

D. *On ne peut donc pas, en sûreté de conscience, laisser ses enfants dans une école où l'on donne un enseignement contraire à celui de l'Eglise?*

R. Evidemment non.

IV.

UNE *mère chrétienne a-t-elle des devoirs particuliers vis-à-vis de ses filles?*

R. Oui.

D. *Quels sont ces devoirs?*

R. Ils consistent à veiller sur elles et à les préserver des dangers auxquels elles sont exposées.

D. *Quels sont ces dangers?*

R. Ce sont principalement les mauvaises lectures, les divertissements condamnés par l'Eglise, le luxe et les fréquentations.

D. *Une mère ne peut-elle pas permettre à ses filles les choses que vous venez de nommer; par exemple, la lecture des romans, les bals, le théâtre, la fréquentation des personnes d'un autre sexe?*

R. Non, parce qu'en tout cela il y a danger pour la vertu d'une jeune fille.

D. *Une mère qui inspire à ses filles le goût du luxe et l'amour de la toilette, pèche-t-elle?*

R. Oui, parce que ces dispositions sont contraires à l'esprit chrétien, ruinent la piété, corrompent le cœur et déshonorent les familles.

D. *Que doit faire une mère pour préserver ses filles de ces divers dangers.*

R. Elle doit 1o leur donner l'exemple d'une vie franchement chrétienne, 2o exercer sur elles une

vigilance continuelle 3o leur interdire sévèrement tout ce que l'Eglise condamne comme dangereux.

V

Quels *sont les devoirs des enfants à l'égard de leur parents.*

R. Ces devoirs diffèrent selon l'âge des enfants.

D. *Quelle doit être leur conduite pendant les années de l'enfance?*

R. Elle doit se faire remarquer par des témoignages de respect, d'obéissance, et de piété filiale.

D. *Cette conduite doit-elle changer quand les enfants parviennent à l'adolescence?*

R. Non, et en outre les enfants ne doivent rien entreprendre d'important sans consulter leurs parents et sans tenir compte de leurs avis.

D. *Que doivent faire les enfants quand ils sont arrivés à l'âge mûr?*

R. Ils doivent se montrer pleins de déférence et d'égards pour leurs parents, les consoler dans leurs peines, leur venir en aide dans leurs besoins et leur faciliter l'accomplissement de leurs devoirs religieux.

——:o:——

AUX PARENTS CHRÉTIENS

LE ROLE des PARENTS CHRETIENS

DANS LA SITUATION ACTUELLE

I

L'Eglise traverse une crise terrible et les âmes se perdent en grand nombre. Il n'est presque plus une seule famille dont un membre au moins ne doive inspirer de sérieuses inquiétudes pour son salut éternel.

Tous les véritables chrétiens reconnaissent la gravité de la situation, et ils conviennent en même temps qu'il n'est permis à aucun d'entre eux de rester indifférent au redoutable danger qui menace ses frères. Mais il y a certaines âmes pour qui c'est un devoir de s'en préoccuper plus vivement.

Parents chétiens. oui, c'est à vous de penser à l'éternité pour ceux qui vous entourent et qui peut-être n'y pensent pas assez... Vous avez des fils... sont-ils à Dieu ? sont-ils dans la voie qui mène au ciel ?

Ne craignez pas de vous poser cette interroga-

tion et de déchirer des voiles qui cachent peut-être de sinistres tableaux. Il y va de vos intérêts les plus chers ; cet examen, si pénible soit-il, vous épargnera bien d'autres angoisses et de bien amers regrets. Dites-vous-le sérieusement à vous-mêmes : La figure de ce monde passe : vos enfants n'y sont que pour peu de temps le temps d'un voyage, d'une traversée...Eussent-ils les plus belles qualités de l'esprit et du cœur, l'avenir le plus brillant se déroulât-il devant eux, tout concourût-il à réaliser cet idéal de fortune et de gloire que vous avez rêvé pour eux, le jour vient où ces trompeuses apparences ne leur serviront plus de rien et où leurs seules vertus les accompagneront au tribunal du souverain Juge.

C'est à vous que s'impose le devoir de les préparer à ce redoutable jugement : à vous, parce que nul n'a d'affection pour les siens comme un père ou une mère ; à vous, parce que vous êtes providentiellement appelés à faire l'œuvre de Dieu dans notre société coupable. Vous êtes prédestinés exercer sur ceux qui vous entourent un second sacerdoce. Quelque violente que devienne jamais la persécution,la mère surtout ne sera pas arrachée au foyer domestique. Ainsi la miséricordieuse sagesse de Dieu a déjoué d'avance tous les calculs humains. Le flambeau de la foi paraîtra presque éteint aux yeux des hommes ; mais une étincelle conservée dans le secret, grâce à vos soins, suffira pour le rallumer au jour marqué par la providence et le faire briller de nouveau d'un incomparable éclat.

Parents chrétiens, ah ! dites-vous-le donc ! Vous êtes les coopérateurs de Jésus-Christ, les missionnaires de son Evangile, les instruments de sa grâce ; c'est sur vous que compte l'Eglise.

II

Comment les parents chrétiens rempliront-ils cet apostolat ? A peine avons-nous besoin de répondre ; qu'ils consultent leur foi et leur amour, et ils ne tarderont pas à comprendre tout ce qu'ils peuvent, tout ce qu'ils doivent faire pour les enfants que Dieu leur a donnés. Trois devoirs principaux résument leur mission : prier, pleurer, et agir. Ils prieront d'abord, eux qui trouvent dans leur cœur de père ou de mère une puissance de supplication qui n'a nulle part son égale en ce monde. Ils prieront, non du bout des lèvres, mais en faisant passer dans leur prière leur âme tout entière, semblablos à ces héros du christianisme, dépeints sur les murailles des catacombes, les genoux collés sur le sol, les bras ouverts, les yeux levés vers le ciel. Témoins des oublis coupables qui ont mis une barrière entre Dieu et les plus chers objets de leur tendresse, ils appelleront par leurs sanglots et leurs soupirs l'heure de la réconciliation. La mère surtout, nouvelle Monique, ne se laissera décourager ni par les apparences d'insuccès, ni par la longueur de l'attente : elle comprendra qu'elle doit d'autant plus redoubler de ferveur et d'instances que sa foi est soumise à une plus rude épreuve.

A la prière qu'elle joigne les larmes, non les larmes d'une sensibilité naturelle, dans laquelle on se complaît trop souvent, mais les saintes larmes de la pénitence. Voulez-vous, mères chrétiennes, un secret pour fléchir le ciel et assurer le triomphe de votre cause ? Entrez généreusement dans cette voie bénie, qui a été celle des vierges et des saintes femmes à toutes les époques de l'Eglise ; menez une vie mortifiée, modeste, hum-

ble, silencieuse ; ne vous produisez pas dans le monde ; fuyez ses fêtes ; abhorrez des plaisirs qui ne peuvent s'allier avec les maximes de l'Evangile ; soyez ennemies du luxe, des superfluités mondaines, de toute exagération dans la toilette. Si à ce dépouillement extérieur vous unissez l'esprit de componction, pleurant sur vos péchés et vous efforçant de plus en plus de mourir à vous-mêmes, ah ! soyez sûres que Dieu agréera ce sacrifice de vos larmes, et que sa grâce fera des miracles de conversion et de sanctification pour ceux qui vous sont chers.

En troisième lieu, parents chrétiens, *agissez*. C'est le devoir qui coûte le plus à bien des parents et que la pusillanimité, la faiblesse, une affection déréglée et mal comprise font le plus souvent négliger. Ayez une haute idée de l'autorité sainte dont Dieu vous a revêtus, et qui est une participation de sa propre autorité. Sachez déclarer à vos enfants ce que les lois divines ou ecclésiastiques leur prescrivent ou leur défendent ; et ce que vous avez une fois déclaré, maintenez-le ; soyez fermes ; ne tergiversez pas ; ne cédez pas. Ah ! si vous saviez le bien que vous leur faites par cette apparente rigueur ! Surtout n'allez jamais, victimes d'un aveuglement inexcusable, changer complètement votre rôle et inspirer à vos enfants le goût des plaisirs dangereux les conduire même à ces lieux de divertissements mondains, où il est presque aussi difficile de conserver son innocence intacte que de traverser le feu sans en ressentir les atteintes. Ce serait forfaire à votre mission et attirer de terribles châtiments sur vos familles. Que toute votre sollicitude soit, au contraire, d'écarter les moindres occasions qui pourraient mettre leur vertu en péril, et de leur procu-

les moyens que l'Eglise nous recommande pour persévérer : en premier lieu, la *fréquente confession* et la *fréquente communion*.

Parents chrétiens, si ce programme vous effraie, que la récompense vous encourage ! Réveillez votre foi, songez au bonheur de vous voir un jour dans le ciel, entourés de ces fils chéris, votre gloire et votre couronne, qui ne cesseront de vous bénir de les avoir élevés chrétiennement. Si déjà, au jour d'une première communion, votre cœur déborde de joie ; si ce front, rayonnant d'une innocence que le moindre souffle peut ternir, a le don de captiver par ses attraits votre âme tout entière, que sera-ce lorsque, confirmés en grâce, vos enfants apparaîtront illuminés des splendeurs de la vision béatifique ? Cet inexprimable bonheur, qui surpasse tout ce que l'intelligence peut concevoir et l'imagination inventer, il est dans vos mains, l'Evangile vous le promet. Jésus vous le présente : ah ! puissiez-vous, en correspondant fidèlement à la grâce de votre mission, vous en assurer à jamais la jouissance !

——:o:——

Les Devoirs des Parents

ENVERS LEURS ENFANTS

—:o:—

Pères et mères de famille, c'est à vous que l'Eglise s'adresse en ces jours de désolation et de deuil, où tout semble conspirer pour la ruine de la religion et le triomphe de l'esprit du mal

La société n'est plus chrétienne. Mais ce sont les familles qui font la société. Avant que l'indifférence pénétrât dans les masses, elle a exercé sourdement son influence désastreuse au foyer domestique. Elle n'a pu si universellement envahir le peuple que parce qu'elle avait miné d'abord les individus au sein de la famille.

Ne nous faisons pas illusion : les meilleurs esprits eux-mêmes ont ressenti les atteintes de ce mal funeste. Un souffle antichrétien a passé sur le monde ; tous, plus ou moins, il nous a touchés. Une vie naturelle, sensuelle, païenne, a succédé aux habitudes austères et tout imprégnées d'esprit religieux qu'avaient nos ancêtres ; les maximes du siècle sont bien plus nos maximes que les vérités de l'Evangile ; et si nous croyons en Jésus-Christ et à son royaume éternel, nous vivons bien plutôt comme si rien n'était à attendre dans un monde meilleur.

Voilà le mal. Où est le remède ? Dans le retour pur et simple aux devoirs de la vie chrétienne. Que tous ceux qui se disent catholiques se remettent courageusement à la pratique de ces devoirs. Et de même que les familles dégénérées de notre siècle ont entrainé le monde dans le courant du paganisme, ainsi, eux à leur tour, par la franche acceptation et la pratique complète de l'Evangile

retireront les masses du bourbier où elles sont plongées et les rendront à Jésus-Christ. En faisant la famille chrétienne ils referont la société.

* * *

Pères et mères, vous avez quatre grands devoirs à remplir pour répondre à ce vœu de l'Eglise et réaliser un si noble but. Vous devez à vos enfants *l'exemple, la surveillance, la correction et l'éducation chrétienne.*

L'EXEMPLE. Dieu demande qu'à l'imitation de son Fils Jésus-Christ, vous agissiez avant même d'instruire : *Cœpit Jesus facere et docere.* Exemple donc d'une foi ferme, qui ne cède à aucune pression étrangère et ne connaisse pas les faiblesses du respect humain ; exemple d'un accomplissement exact, universel, des commandements de Dieu et de l'Eglise ; exemple d'une conduite vertueuse, d'une conversation honnête, d'un respect profond pour tout ce qui touche à la religion et pour ses ministres. Comment le jeune homme apprendra-t-il à aimer le chemin de l'église, si son père n'y met le pied que pour une messe basse le dimanche ? Comment s'affectionnera-t-il à la fréquentation des sacrements—pratique indispensable pour la conservation de sa vertu,—si son père s'acquitte tout au plus, et encore à la dérobée, du devoir pascal ? Comment enfin aura-t-il le courage de ses convictions, si son père viole aisément, et sous le plus frivole prétexte, la loi de l'abstinence, sourit lâchement aux discours impies et licencieux des mondains de son entourage, et tremble de faire en leur présence le signe du chrétien ? Et la jeune fille, sera-t-elle réservée, humble, pieuse, aura-t-elle des goûts simples et modestes si sa mère

ne rêve que toilettes et soirées, que fêtes et plaisirs ne paraît heureuse que loin du foyer domestique ? Ah ! que de parents, qui déplorent en versant des larmes les égarements de leurs enfants, auraient sujet de s'en accuser eux-mêmes et de se dire : " Nous recueillons ce que nous avons semé : le malheur de nos enfants est notre ouvrage : nous leur avons ouvert une voie fausse : ils la parcourent jusqu'au bout ! "

2o La *surveillance*. C'est un devoir qui oblige très étroitement le père et la mère, et sur lequel il convient d'insister, car, par une aberration malheureuse et inconcevable, il est oublié aujourd'hui de la manière la plus étrange. On s'enquiert avec une sollicitude minutieuse si l'enfant ne manque de rien, s'il est chaudement vêtu, si la nourriture est de son goût ; on surveille ses démarches pour s'assurer qu'il ne va pas gagner un rhume dans telle partie de plaisir, ou encore, qu'il ne s'y joindra pas à des camarades d'une condition trop inférieure à la sienne Mais n'offense-t-il pas le bon Dieu, quand il cesse d'être sous l'œil de ses parents ? ses conversations ne sont-elles pas trop libres ? sa vertu peut-être ne court-elle pas les plus grands périls ? Personne n'en a le moindre souci. Parents chrétiens, quelle responsabilité pourtant est la vôtre ! Quel compte vous aurez un jour à rendre à Dieu ! En principe, vos enfants ne doivent *jamais* rester en dehors de toute surveillance. Aussi longtemps qu'ils sont entre les mains de leurs maîtres, c'est à eux qu'incombe le très grave devoir de se tenir au courant de tout ce qui les concerne et de ne les laisser jamais seuls. Mais dès l'instant où ils sont dans la famille, soit aux intervalles des classes et les jours de congé, soit lorsqu'ils ont termi-

miné leur éducation, ce soin capital repose uniquement sur vous. Et ne vous fiez pas à leur bonne conduite extérieure, encore moins à l'air candide de leur physionomie. Hélas ! que de mères se laissent prendre à ces apparences trompeuses ! Elles croiraient leur fils incapable de proférer une parole inmodeste, de se permettre des manières légèrement déplacées ; et déjà de pauvre enfant, victime des imprudences maternelles, est bien avancé dans la corruption. A vous donc de surveiller : *ce qu'ils font*, et surtout s'il font quelque chose, l'oisiveté étant le plus dangereux ennemi de leur vertu ; *ce qu'ils lisent*, pour arracher à leur curiosité indiscrète tout livre, tout journal ou feuilleton de journal de nature à troubler leur esprit, impressionner leur imagination ou enflammer leurs passions naissantes ; *les compagnons qu'ils fréquentent*. fatale occasion du péché pour un si grand nombre de jeunes gens, quand ces compagnons ne sont pas foncièrement pieux. Ici, ne craignez pas le scrupule : que le plus léger indice vous alarme; croyez-en notre expérience de pasteur des âmes, vous vous alarmerez toujours trop peu. Encore une fois, surveillance exacte, universelle : surveillance le jour, surveillance la nuit, surveillance à la maison, surveillance au dehors. Et puissiez-vous persuader à vos enfants d'aller peu au dehors ! Heureux le jeune garçon, heureuse la jeune fille qui jouent sous les yeux de leur mère ! Heureuse la mère qui sait présider aux jeux de ses enfants !

30 La *correction* Autre devoir bien grave et non moins négligé que le précédent. Les enfants ont des défauts ; à cause même de la corruption du siècle, ils en ont

plus que jamais ; et les parents ne savent plus corriger leurs enfants. De la part du père, c'est, à de rares intervalles, un emportement violent, qui scandalise, aigrit et décourage, puis, une impassibilité complète, qui tolère jusqu'au désordre. Ou encore, c'est une remontrance sévère pour un oubli des civilités, des usages du monde, et un parti-pris de fermer les yeux sur l'omission des pratiques religieuses et tout ce qui est du domaine de la conscience. De la part de la mère, c'est une faiblesse excessive, et comme on l'a dit, une "tendresse cruelle," dont elle-même et l'enfant expieront plus tard les conséquences redoutables. Le respect tend à disparaître du foyer chrétien, parce que les parents n'y exercent plus cette autorité sacrée, qui est une participation de l'autorité même de Dieu. Pour faire renaître le respect, exigez donc l'obéissance, et ne laissez jamais passer, sans les reprendre, les fautes de vos enfants, Ils verront bien du reste, à l'expression de vos visages et à vos paroles mesurées, que vous ne grondez et ne punissez qu'à regret, si surtout vous savez appeler leur attention sur ce qui mérite vraiment d'être repris Ainsi, vous pardonnerez plus facilement les fautes dont la légèreté et l'étourderie sont les seules causes ; mais vous châtierez avec sévérité celles qui procèdent de la malice, d'une préméditation coupable, d'un caractère insoumis et opiniâtre, et surtout celles qui ont rapport aux devoirs religieux et à la vertu.

40 L'ÉDUCATION *chrétienne*. Nous ne faisons que signaler cette dernière obligation, quoique actuellement la plus grave de toutes. Toutes les voix, celle de votre pasteur comme celle de votre Evêque et du Souverain Pontife, ne cessent de vous la rappeler. Pères

et mères, ne fermez pas l'oreille à ces avertissement si solennels et si multipliés. Comprenez bien que vous devez l'éducation à vos enfants, non pas une éducation quelconque, mais une éducation en rapport avec leur caractère et leur destinée de chrétiens. Jésus-Christ doit donc en être le centre et comme le pivot ; tout ce qu'on leur enseigne doit partir de lui pour revenir à lui. En vous plaçant à ce point de vue, qui est le seul vrai, le seul conforme à la doctrine catholique, vous sentirez toute l'horreur que doivent vous inspirer les écoles sans Dieu, les livres condamnés par l'Eglise et ces mille inventions de l'impiété moderne pour perdre ou corrompre la jeunesse. Rappelez-vous encore que l'éducation donnée par d'autres à vos enfants ne saurait suffire ; la grande, la principale éducation, celle à laquelle rien ne supplée, c'est la vôtre ; vous la donnerez au foyer domestique dans ces leçons simples et naïves, mais sublimes et sacrées, qui ne s'effaceront jamais de leur cœur.

Parents chrétiens, croyez-le : le salut de votre pays n'est pas dans les rêves des politiques ni les déclamations de sophistes : le voilà dans ce court programme L'Eglise compte sur vous pour remplir, et contribuer par là efficacement à rendre la foi aux peuples. Puissiez-vous réaliser ses espérances en élevant chrétiennement vos enfants ! Vous donnerez ainsi à la société des hommes vertueux ; à la religion des défenseurs ; vous vous préparerez à vous-mêmes les consolations les plus douces pour les jours de votre vieillesse, avec les joies infinies de la récompense éternelle.

Imprimatur

† L. N. Bégin, Arch. de Cyrène.

es avertisse-
nprenez bien
ants, non pas
éducation en
destinée de
être le centre
eur enseigne
n vous pla-
vrai, le seul
ous sentirez
rer les éco-
r l'Eglise et
oderne pour
lez-vous en-
autres à vos
principale
pplée, c'est
domestique
s sublimes
e leur cœur.

le salut de
rêves des
de sophis-
rogramme
ir, et con-
la foi aux
espérances
nts ! Vous
vertueux ;
vous prépa-
s plus dou-
ec les joies

de Cyrène.

1 Sam.	1 Mardi	1 Vend.	1 Dim.	1 Merc.	1 Vend.	
	2 Merc.	2 Sam.	2 Lun.	2 Jeudi	2 Sam.	
2 Dim.	3 Jeudi		3 Mardi	3 Vend.	3 Dim.	
3 Lun.	4 Vend.	3 Dim.	4 Merc.	4 Sam.	4 Lun.	
4 Mardi	5 Sam.	4 Lun.	5 Jeudi		5 Mardi	
5 Merc.		5 Mardi	6 Vend.	5 Dim.	6 Merc.	
6 Jeudi	6 Dim.	6 Merc.	7 Sam.	6 Lun.	7 Jeudi	
7 Vend.	7 Lun.	7 Jeudi		7 Mardi	8 Vend.	
8 Sam.	8 Mardi	8 Vend.	8 Dim.	8 Merc.	9 Sam.	
	9 Merc.	9 Sam.	9 Lun.	9 Jeudi		
9 Dim.	10 Jeudi		10 Mardi	10 Vend.	10 Dim.	
10 Lun.	11 Vend.	10 Dim.	11 Merc.	11 Sam.	11 Lun.	
11 Mardi	12 Sam.	11 Lun.	12 Jeudi		12 Mardi	
12 Merc.		12 Mardi	13 Vend.	12 Dim.	13 Merc.	
13 Jeudi	13 Dim.	13 Merc.	14 Sam.	13 Lun.	14 Jeudi	
14 Vend.	14 Lun.	14 Jeudi		14 Mardi	15 Vend.	
15 Sam.	15 Mardi	15 Vend.	15 Dim.	15 Merc.	16 Sam.	
	16 Merc.	16 Sam.	16 Lun.	16 Jeudi		
16 Dim.	17 Jeudi		17 Mardi	17 Vend.	17 Dim.	
17 Lun.	18 Vend.	17 Dim.	18 Merc.	18 Sam.	18 Lun.	
18 Mardi	19 Sam.	18 Lun.	19 Jeudi		19 Mardi	
19 Merc.		19 Mardi	20 Vend.	19 Dim.	20 Merc.	
20 Jeudi	20 Dim.	20 Merc.	21 Sam.	20 Lun.	21 Jeudi	
21 Vend.	21 Lun.	21 Jeudi		21 Mardi	22 Vend.	
22 Sam.	22 Mardi	22 Vend.	22 Dim.	22 Merc.	23 Sam.	
	23 Merc.	23 Sam.	23 Lun.	23 Jeudi		
23 Dim.	24 Jeudi		24 Mardi	24 Vend.	24 Dim.	
24 Lun.	25 Vend.	24 Dim.	25 Merc.	25 Sam.	25 Lun.	
25 Mardi	26 Sam.	25 Lun.	26 Jeudi		26 Mardi	
26 Merc.		26 Mardi	27 Vend.	26 Dim.	27 Merc.	
27 Jeudi	27 Dim.	27 Merc.	28 Sam.	27 Lun.	28 Jeudi	
28 Vend.	28 Lun.	28 Jeudi		28 Mardi	29 Vend.	
29 Sam.	29 Mardi	29 Vend.	29 Dim.	29 Merc.	30 Sam.	
30 Dim.	30 Merc.	30 Sam.	30 Lun.	30 Jeudi		
31 Lun.	31 Jeudi		31 Mardi		31 Dim.	